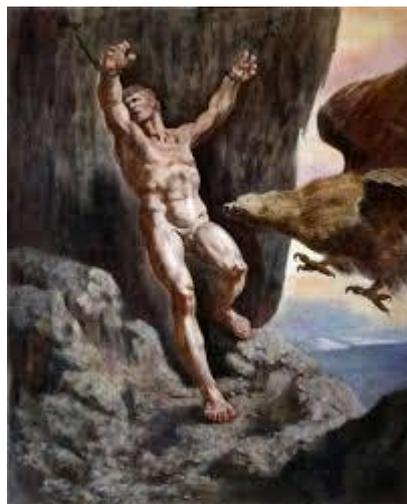


LES CAHIERS DE L'ALLIANCE CHRETIENNE

PIERRE-CHARLES AUBRIT SAINT POL

« PROMETHEE »
OU
LA SCIENCE SANS CONSCIENCE



PROMETHEE

©PIERRE-CHARLES AUBRIT SAINT POL 2018

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

J'ai décidé, à la suite des vidéo-conférences publiées sur notre site, sur YouTube et Gloria.tv de reprendre depuis le début la réécriture de mon essai La science Prométhéenne.

Je m'efforce, dans cette démarche renouvelée, de développer chaque point concernant le sujet afin que le lecteur puisse se faire une idée aussi précise que nécessite une situation gravissime dans les domaines de la science, de la philosophie, de la théologie et leurs implications à la lumière du Bien commun et du Bien de la Personne sur la société, sur l'institution humaine de l'Eglise et les conséquences spirituelles pour toute l'humanité et la Création.

Je me suis appuyé sur la Doctrine de l'Eglise Catholique, sur les travaux du Père Patrick de Vergeron ainsi que sur ceux du Père Marie-Dominique Philippe et les Pères de l'Eglise.

Je me suis mis au service de la Vérité qui est une Personne divine le Verbe fait chair selon les grâces reçues lors de ma conversion au lieu dit de San Damiano, lieu des apparitions mariales.

Ma démarche s'inscrit dans la tradition scolastique et rompt radicalement avec le dictat de Descartes et des philosophes des Lumières à savoir : la séparation arbitraire entre philosophie et théologie, entre philosophie et la Révélation.

En effet, il m'est apparu absurde de séparer la philosophie de la Révélation puisque le Principe de la Vérité et de la Sagesse se trouvent dans la seconde Personne de la Très Sainte Trinité qui s'est Incarnée en l'humanité visible et sensible de Jésus-Christ le nazaréen.

Ma démarche s'adresse essentiellement à mes frères et sœurs de foi catholique et enfin à tous les hommes et femmes à la conscience droite. On ne s'étonnera donc pas d'un contenu alimenté et éclairé par la Sainte Doctrine de l'Eglise qui fut affirmée sans faiblesse et avec rigueur depuis la Révélation Mosaïque qui est et demeure la substance de toute la Révélation comme le démontrent saint Jérôme et P. L. B. Drack. Je m'inscris dans l'obéissance au Magistère sans aucune concession aux esprits de ce monde.

Je rappelle que les questions ouvertes qui seront signalées dans la suite de mon discours sont ouvertes, ce qui veut dire qu'elles restent un sujet d'études puisque le Magistère n'a pas prononcé de définition à leur sujet et qu'il ne peut y avoir d'interdit justifiable dans la quête de la Vérité et de la Sagesse d'autant qu'un chrétien, membre de l'Eglise se doit d'obéir à la Vérité, lui reconnaître son autorité légitime et de fait.

1^{er} chapitre

L'homme est-il légitime pour comprendre la Création ?

1- Introduction :

« Puis Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et, qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les animaux domestiques et sur toute la terre et, sur les reptiles qui rampent sur la terre. » Et Dieu créa l'homme à son image; il le créa à l'image de Dieu : il les créa mâle et femelle. Et Dieu les bénit, et il leur dit : " Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. " Et Dieu dit : " Voici que je vous donne toute herbe portant semence à la surface de toute la terre, et tout arbre qui porte un fruit d'arbre ayant semence; ce sera pour votre nourriture. Et à tout animal de la terre, et à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. " Et cela fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici cela était très bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour. [...] Yahweh Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. Et Yahweh Dieu donna à l'homme cet ordre : " Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Gn.1, 27-31 & Gn. 2, 15-17)

2- Homme, image de Dieu : (en terminer avec la théorie de l'évolution)

Deux questions qui s'imposent :

- a) Est-ce que Dieu a créé l'homme ex nihilo ?
Il en dépend que l'homme s'affirme comme un absolu dans l'ordre de la nature ce qui induit qu'il en est la cause finale

naturelle et qu'il soit l'objet et le sujet d'une intention ordonnée initiale.

b) Est-il le produit d'une lente évolution ?

Il en dépend que l'homme soit le résultat accidentel d'un événement sans but ni cause réfléchi ce qui induit qu'il serait le produit d'une très longue évolution sans intention ordonnée initiale.

Le débat confronte les théoriciens de l'évolutionnisme et ceux d'un Acte Créateur, les seconds récusent la proposition du créationnisme¹.

Il est utile de se remémorer que le postulat du biologiste Buffon², fondateur de la théorie de l'évolution, était d'avancer : Que la vie va du microcosme vers le macrocosme. Postulat faux, puisqu'il a été démontré que le macrocosme produit un microcosme fini. Mais les théoriciens qui lui succédèrent à commencer par Jean-Baptiste de Lamarck et Darwin s'efforcèrent de démontrer la fausseté scientifique supposée de la Bible sans y parvenir. Hélas pour eux, la science ne cesse d'aller vers la confirmation de la Révélation Chrétienne qui comprend, comme l'enseignait Drach, toute la Révélation Hébraïque³ dans son intégralité : Moïse était chrétien⁴.

Il importait surtout aux philosophes des Lumières⁵ d'éloigner l'homme de Dieu, au point qu'il s'efface de la mémoire ontologique, ce qui ne se peut. C'était l'objectif réfléchi des Voltaire, Rousseau etc.

La réponse définitive à ce double questionnement nous vient d'un article paru dans la revue : Chrétien Magazine n°307 de mars 2018 signé Marie-Joëlle Dambroise dont voici l'extrait d'un entretien ancien mais toujours d'actualité avec professeur M. Giertych : Dans son préambule, on lit ceci :

« Les savants s'agitent... La nouvelle, telle une traînée de poudre, s'est répandue dans tous les labos du monde : L'homme ne descend pas du singe !!! Darwin [...] prophétisa sur l'effondrement de sa théorie,

¹ Sachant que les tenants de celle-ci rejoignent dans leur erreur, la psychologie des évolutionnistes surtout par leur intransigeance et fondamentalisme qui rejoint les idéologues.

² Naturaliste et mathématicien, membre déterminant des Encyclopédistes, du Siècle des Lumières.

³ Pour comprendre la Bible encore faudrait-il que l'on sache la lire dans l'hébreu archaïque et qu'on tienne compte que se trouve dans sa rédaction originale, surtout dans les Livres du Pentateuque des mots et formulations d'origine copte, à savoir la langue vernaculaire de l'Égypte ancienne, celle des pharaons.

⁴ Moïse reçoit la Révélation dans son intégralité, ce qui comprend la révélation de la Très Sainte Trinité. Moïse est donc catholique, c'est si vrai que les juifs qui suivront Jésus jusqu'au bout beaucoup d'entre eux considéreront que les enseignements du Messie sont l'accomplissement de la Révélation faite à Moïse et aux prophètes. On retrouvera la même disposition d'esprit chez les juifs convertis du XIX^{ème} siècle.

⁵ Certains philosophes des Lumières avaient une excellente formation doctrinale chrétienne, ils s'en servent pour la renverser.

en ces termes : « Si on arrivait à démontrer que n'importe quel organe complexe existait, ne pouvant pas avoir été informé par des petites modifications successives, alors ma théorie s'effondrerait. » Et voici que Dame Dambroise informe : « Et voilà que l'organe complexe en question surgit sous les yeux ébahis des savants, grâce aux microscopes high-tech ! L'homme a 100 trillions de cellules de différentes dimensions et 10 000 cellules de taille moyenne pourraient-êre placées sur une tête d'épingle ! Or la cellule n'est pas la plus petite partie qui existe, comme on le croyait au temps de Darwin, mais un microcosme avec de nombreuses machines moléculaires lui permettant de fonctionner. Par exemple, le moteur flagellaire, qu'utilisent certaines bactéries pour se déplacer et qui effectue 100 000 rotations par minute, est composé de 30 éléments indispensables. C'est cette complexité irréductible qui pulvérise le darwinisme. [...] Alors ne soyons pas plus darwinistes que Darwin qui ne pouvait connaître les merveilles révélées par la science actuelle ! Le progrès scientifique révèle les réglages stupéfiants réalisés pour que l'univers existe et pour que notre existence soit possible. La Création a dû être ciselée avec une précision époustouflante que l'on peut comparer à celle d'un archer voulant planter une flèche dans une cible de 1cm² placée à 15 milliards d'années-lumière ! »

Nous rappelons l'observation scientifique suivante, connu des généticiens et des bio-généticiens et, qui n'est plus contestée, pas plus qu'elle ne soit ignorée des évolutionnistes :

Le génome se constitue à la fusion des deux ADN des géniteurs. Dès sa constitution, il ne peut muter par lui-même. Sa structure ADN lui est personnelle selon son espèce et son hérité, elle contient les hérédités des deux géniteurs – ADN –. Le génome, une fois constitué, ne peut plus se modifier sauf par une intervention extérieure⁶.

Il ne peut par lui-même modifier son chiffre génétique, c'est-à-dire qu'il ne peut se changer en autre chose que ce qu'il est ni son être, ni sa nature, ni son identité. Ceci est une certitude scientifique établie, connue de tous⁷.

Il importe de rappeler toutefois, qu'il existe pour chaque vivant, chaque être une faculté d'adaptation qui réagit à plusieurs facteurs selon le climat, la nourriture, les conditions environnementales, mais en aucune manière cette disposition (évolutive d'adaptation) ne peut modifier substantiellement la nature profonde du génome, de l'être sauf comme dit supra, s'il y a une intervention extérieure, ce qui est fondamentalement transgressive. Le génome ne peut changer sa nature, ni son être et doit pas intervenir dans ce sens.

⁶ Ce que confirment les médecins bio-généticiens qui tentent de soigner en intervenant sur l'embryon ou en expérimentant une intervention directement sur la chaîne ADN.

⁷ C'est la raison pour laquelle le « mariage pour tous » et les défenseurs de la négation de l'identité sexuelle se trompent et blasphèment, car ils œuvrent au renversement de l'anthropologie.

Ainsi s'achève les théories de l'évolution, le darwinisme⁸ avec ses théories plus fumeuses les unes des autres et, nous ne célébrerons pas de requiem tant ces théories auront été la cause de persécutions, alliées qu'elles furent des pires génocidaires sous les régimes communistes et nazis, sous tous les régimes de structure fascisante depuis le Siècle des Lumières⁹ et dans les milieux universitaires surtout aujourd'hui, comme ils demeurent les alliées des sociétés de libre-pensée antichrétiennes.

Considérant ces données scientifiques établies, nous en concluons qu'il y a bien une intention ordonnée qui préside à la Création qui a pour origine une Cause Primordiale¹⁰ que certains désignent communément par Cause Première et que nous chrétiens appelons Dieu Créateur.

3- « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... »

Dieu n'a pas d'image, il n'a pas de corps, c'est un pur Esprit. Il est la Puissance Intellectuelle absolue dans un Océan d'Amour. Mais on ne peut douter de la Parole de Yahweh : *L'homme est fait à l'image de Dieu, à sa ressemblance*¹¹.

- 1- Comment cela peut-il être ?
- 2- Comment peut-on ressembler à quelqu'un qui n'a ni corps, ni visage ?
- 3- La réponse est-elle du seul domaine de la foi ?

Les réponses se trouvent dans la Cause Finale, Jésus-Christ, le Fils d'Homme venant sur la nuée. L'Incarnation du Verbe est notre réponse ce qui est du domaine de la foi.

⁸ Le darwinisme, évolutionnisme ne sont pas des sciences à proprement parler, mais un ensemble de théories que des théoriciens alimentent dans différentes sciences et de manière parcellaire, en fonction de ce qu'ils peuvent en tirer au bénéfice de leur seule théorie sans jamais se soucier de la vérité des faits même les plus évidents.

⁹ C'est sur cette base que s'élaborera les théories du racisme scientifique dont le plus sinistre des illustres fut le citoyen Voltaire.

¹⁰ Nous considérons que désigner Dieu comme la Cause Première de la Création est certes juste, mais manque de précision du fait des multiples découvertes qui nous amènent à identifier de multiples causes premières et causes secondes. Ainsi la terre est en elle-même une cause seconde si nous considérons l'Acte Créateur, mais la terre par ses mouvements telluriques, magmatiques, géologiques est la cause première des fleuves et rivières, car Dieu s'il a créé la terre n'a pas créé directement les rivières ni les fleuves donc, force et de reconsidérer le concept de cause première et seconde. Il nous semble plus conforme de désigner Dieu Créateur comme la Cause Primordiale de tout ce qui existe. N'est-Il pas courant, commun de désigner Dieu comme la cause ou le source originelle de ce qui est ? Ne désigne-t-on pas la Révélation que reçurent Adam et Eve par Révélation Primordiale ? selon la plus antique des traditions.

¹¹ Point doctrinal défini : Pt Doc. Def.

Mais il y a une réponse philosophique qui est de l'ordre de la démonstration de la vérité et qui rejoint la Révélation.

Pour répondre honnêtement à ces questions, il faut conserver par devers soi le fait : *Que la Parole de Dieu est Acte.*

C'est saint Jean l'évangéliste qui nous éclaire : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Tout par lui a été fait, et sans lui n'a été fait rien de ce qui existe. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes...* » (Jn. Pr. 1-4)

Dieu Créateur a créé l'homme à l'image et ressemblance physique de ce que sera l'humanité de son Fils Unique, le Verbe Incarné. Dieu a créé Adam et Eve dans l'intention de la Très Sainte Vierge Marie¹², la Mère Immaculée de Jésus de Nazareth, le Messie.

Le corps de l'homme fut créé par Dieu dans le projet que son Fils Unique devait venir s'incarner dans la nature humaine et assumer la condition de l'homme ce prince de la Création¹³ pour l'élever au-dessus des anges et, d'accorder son assumption et sa glorification à tout le créé.

Dieu est dans un Eternel Présent. Il a en son esprit et en sa mémoire de Père Créateur l'archétype du corps humain, image et ressemblance de l'humanité de son Fils. La preuve en est de ce qu'il y a redoublement d'un même sens dans cette Parole : ...à son image, à sa ressemblance – à notre image, selon notre ressemblance... Dans les Ecritures Saintes, le redoublement (chiffre 2) désigne toujours Dieu le Fils Incarné, la seconde Personne de la Très Sainte Trinité¹⁴. Mais cette parole divine désigne deux facteurs de ressemblance : 1- un physique, le corps. 2- les Puissances qui se trouvent en Dieu Trine.

C'est de la Cause Finale, le Fils d'Homme à venir sur la Nuée que nous devons lire les Saintes Ecritures comme c'est de l'intérieur du regard du Rédempteur sur la Croix que nous devons lire et aborder l'histoire générale qui ne peut être séparée de celle du Salut. C'est tout un.¹⁵

¹² Elle est vierge avant son mariage, pendant son mariage et après la naissance de Jésus ; dire de la Très Sainte Vierge Marie qu'elle a accouché de Jésus comme toutes les femmes ou dire qu'elle était une femme ordinaire à d'autres femmes est une contrevérité doctrinale et révèle que ceux qui osent tenir de telles propositions sont très éloignés de la grâce sanctifiante.

¹³ Ce qui est de foi.

¹⁴ André Frossard, Dieu Existe, je l'ai rencontré, journaliste et académicien. André Frossard se convertit à la suite d'une bougie liturgique qui s'anime, la seconde à partir de la gauche, c'était lors de l'exposition du Saint-Sacrement.

¹⁵ Paroles de Sainte Jeanne d'Arc lors de son procès.

a) Notre... et notre...

Nous sommes en présence d'un pluriel, première personne du pluriel (nous), pluriel dit aussi de majesté. Mais, la Parole de Dieu est Acte, il faut aller y voir de plus près. Si Dieu fait usage du « notre, nous » c'est donc qu'Il parle au nom des trois Personnes qui forment son Unité, son UN, le EST qu'il est, son « JE SUIS »¹⁶.

L'homme est fait à l'image et ressemblance de Dieu Trine, de Dieu en trois Personnes. Ce pluriel est dans le contenu de la Révélation, un contenu donné dans l'Ancien Testament¹⁷. Il précise que si Dieu Unique est le Créateur, Il l'est par la Personne du Père éternel. Mais son Acte de Création s'établit dans la Procession de Lumière de la Première Personne de la Très Sainte Trinité, en communion avec la Procession de Lumière des deux autres Personnes : Fils et Saint-Esprit.

L'homme n'est pas fait seulement à l'image du Verbe Incarné, mais à celle du Fils d'Homme qui doit revenir sur la nuée attendue vers laquelle il est ordonné. Il y a ressemblance par l'image puisque Dieu s'est Homme, mais il y a également ressemblance par les trois Puissances, aux trois Personnes de la Très Sainte Trinité. Ressemblance des Puissances de l'Un, de l'Unique.

En effet, l'homme reçoit une âme créée par Dieu le Père dans sa Procession de Lumière à l'instant où le premier génome se constitue par la fusion des deux ADN des parents géniteurs¹⁸. Cette âme ne communiquerait que la forme et le mouvement si elle ne recevait à l'instant de sa création les trois Puissances qui appartiennent au Dieu Trine. C'est pourquoi elle est appelée âme spirituelle. L'âme spirituelle contribue à la structure de l'image et ressemblance de Dieu Trine par les trois Puissances qu'elle reçoit et qui sont :

¹⁶ Ce qui est de foi.

¹⁷ Cfr. L'Eglise et la Synagogue de Drach.

¹⁸ *Le génome apparaît comme l'élément structurant et constructif du corps en ses caractéristiques tant individuelles qu'héritaires : Il marque et conditionne l'appartenance à l'espèce humaine, le lien héréditaire et les notes biologiques et somatiques de l'individualité. Son influence dans la structure de l'être corporel est déterminante dès le premier instant de la conception jusqu'à la mort naturelle. C'est sur la base de cette vérité intérieure du génome, déjà présent au moment de la procréation où les patrimoines génétiques du père et de la mère s'unissent que l'Eglise s'est donné pour tâche de défendre la dignité humaine de tout individu dès le premier instant où il surgit. En effet, l'approfondissement anthropologique porte à reconnaître que, en vertu de l'unité substantielle du corps et de l'esprit, le génome humain n'a pas seulement une signification biologique ; il est porteur d'une dignité anthropologique, qui a son fondement dans l'âme spirituelle qui l'envahit et le vivifie.* » Documentation catholique n° 2179, actes du Pape, discours prononcé à l'Académie pontificale de la vie le, 24/02/1998.

- 1- Memoria dei, la mémoire ontologique, Dieu le Père qui, en sa qualité de Première Personne de Très Sainte Trinité, pense la Création et ne peut cesser de la penser. C'est donc bien la mémoire, Memoria dei¹⁹. Dieu le Père est Mémoire, c'est la raison pour laquelle Il ne s'envoie pas, mais envoie son Fils Unique et l'Esprit-Saint.
- 2- La Puissance intellect ou intellect agent, capacité de comprendre, d'exécuter, de rechercher la Vérité. C'est Dieu le Fils, le Verbe, la Parole. Dieu le Fils est la Parole, le Verbe en acte.
- 3- La Puissance spirituelle ou volonté d'aimer, la capacité d'aimer Dieu et les hommes, celle d'aimer la Création, Action de Grâce. C'est Dieu le Saint Esprit, le Sanctificateur. Esprit-Saint, Amour, il procède de l'union d'amour du Père et du Fils. Dieu l'Esprit-Saint, volonté d'amour.

L'homme est à l'image de Dieu Trine et à sa ressemblance. Il a la ressemblance de chacune des trois Personnes de la Très Sainte Trinité, c'est la raison pour laquelle, dès cette terre, par la voie de l'oraison silencieuse et immobile, il peut rejoindre l'Un par la foi. C'est l'Unité parfaite dans la vision béatifique qui est actée par les épousailles au Christ-Jésus. L'homme est ressemblance à Dieu par ses capacités mémorielles, intellectuelles et spirituelles : conserver la mémoire de Dieu le Père, comprendre Dieu et son Acte de Création Dieu le Fils, aimer Dieu et son prochain, matière de son Action de Grâce par laquelle il s'unit d'intention l'Esprit-Saint. L'homme deviendra semblable à Dieu, il sera comme Dieu dans la vision béatifique.

4- L'homme domine la Création :

« Puis Dieu dit : " Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les animaux domestiques et sur toute la terre, et sur les reptiles qui rampent sur la terre. " Et Dieu créa l'homme à son image; il le créa à l'image de Dieu: il les créa mâle et femelle. Et Dieu les bénit, et il leur dit : " Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et

¹⁹ Saint Thomas n'a pas admis la Memoria dei comme une Puissance indépendante, il l'a soumise en dépendance de la Puissance Intellect, ce fut une erreur assez grave pour l'avenir. Un handicap sévère pour affronter les défis dans les sciences de la vie, la génétique. A ce sujet, il ne fit pas une démonstration, il se contenta de justifier sa position en disant qu'il y avait plusieurs modes de mémoires. Il oublia que tout a un principe unique et que donc, s'il y a plusieurs modes de mémoires, affectives, intellectuelles, spirituelles, etc. c'est donc qu'il y a un principe unique et que ce Principe est la Memoria dei, la mémoire de Dieu le Père.

sur tout animal qui se meut sur la terre. Yahweh Dieu dit: " Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui." Et Yahweh Dieu, qui avait formé du sol tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait, et pour que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme. Et l'homme donna des noms à tous les animaux domestiques, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais il ne trouva pas pour l'homme une aide semblable à lui. Alors Yahweh Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit, et il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. De la côte qu'il avait prise de l'homme, Yahweh Dieu forma une femme, et il l'amena à l'homme. Et l'homme dit : " Celle-ci cette fois est os de mes os et chair de ma chair! Celle-ci sera appelée femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. " C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. Ils étaient nus tous deux, l'homme et sa femme, sans en avoir honte. » (Gn. 1, 26-27 & 2,18-25)

La relation que l'homme établit avec la Création est de droit naturel et surnaturel. C'est une obligation morale, spirituelle et de salut que d'exercer sa domination sur elle. L'homme est souverain sur l'univers. C'est un devoir ontologique et métaphysique, devoir constitutif de sa nature puisqu'il est la cause finale naturelle de la Création qu'il offre par son Action de Grâce à Dieu le Fils, le Fils de l'Homme qui, par son Sacrifice Perpétuel en sa qualité d'Agneau Immolé et de Grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédek remettra toute la Création à son Père des Cieux qu'Il récapitule en Lui et accomplit. C'est pourquoi la Création toute entière sera glorifiée. L'homme est l'accomplissement naturel des ordres et harmonies de la Création qu'il dépose par son Action de Grâce au pied du Père éternel par l'intercession de Jésus-Christ.

Considérons qu'on ne peut plus dénommer règne minéral, le végétal et l'animal puisque, comme démontré supra, l'homme est le produit d'un Acte Pur et spécifique de création et non pas l'aboutissement d'une évolution. L'homme, le genre humain, est seul habilité à recevoir la désignation de règne.

L'étymologie du mot règne induit la conscience d'exister et la volonté d'imposer son autorité, or ni le minéral, ni le végétal, ni l'animal n'ont la conscience de leur existence et n'ont de volonté de dominer puisqu'ils n'ont pas la capacité du choix raisonnable. L'homme est le seul régnant sur la terre et sur l'univers. Il apparaît plus conforme à la vérité de qualifier d'ordre : le minéral, le végétal et l'animal.

Les raisons d'utiliser la qualification « règne » au lieu de « ordre » procèdent directement de l'intention idéologique d'imposer culturellement, comme un habitus, une évidence que l'homme est le produit d'une évolution, nous savons que cela ne se peut. Il y a une autre raison à cette manipulation sémantique, c'est que de ce fait le vivant animal inclut l'homme ce qui

l'éloigne de son Créateur au point qu'il peut en perdre la mémoire et rend inutile l'intrusion de la métaphysique si redoutée de nos idéologues.

Nous constatons que la manipulation de la sémantique est une arme redoutable au service des idéologies, à quel point elle peut être nocive, dangereuse : Faire admettre l'improbable, l'insupportable comme une évidence. Un des plus hauts degrés du mensonge.

Nous exprimons notre total désaccord au sujet de la production de livres, de films et autres séries faisant de l'homme un sujet de la nature, de la Création comme le film *L'Ours* du metteur en scène Jean-Jacques Annaud ainsi que son autre film *Tous les Matins du Monde* plus toxique que le précédent.

Il est à noter que ce courant, contrefait à la vérité, appuie sur les affects et, dans le même mouvement, non seulement ne s'émue pas des avortements, mais en défend la pratique²⁰. Réduire la dignité de l'homme même le plus monstrueux d'entre nous est un blasphème, c'est une démarche intellectuelle transgressive. L'homme a une dignité qui n'est pas réductible, car elle procède du projet de Dieu sur lui.

Les courants écologistes sont parmi les plus enragés à défendre l'avortement, ils ne sont certes pas à une incohérence prête. Il est vrai qu'ils se sont enfermés dans une praxis idéologique issue des Gauches et d'une Droite néo-révolutionnaire. Ils sont plombés par leur dialectique... On ne construit pas sur le mode accusateur, on détruit²¹.

L'homme est naturellement, surnaturellement, ontologiquement et spirituellement le dominateur de la Création. Il est le seul vivant à rendre Grâce. C'est par lui que le Verbe, Fils de Dieu, Dieu Lui-même assume non seulement la nature humaine, mais toute la Création ainsi que l'espace et le temps pour l'offrir dans une oblation parfaite à son Père du Ciel. L'homme, dans son Action de Grâce, assume et offre la Création au Christ-Jésus, le Premier-Né de toute créature.

Il n'a pas à se sentir coupable d'être dominant, d'en être le prince ni de l'exploiter ni d'être un homme viril et d'agir dans la plénitude de sa virilité. Il ne peut être coupable de ce qu'il est ontologiquement et, s'il est le premier des prédateurs de la Création en tant qu'il soit le premier facteur de la dégradation de celle-ci, c'est parce qu'il est homme-pécheur et qu'à ce jour il ne parvient plus à dominer ses concupiscences puisqu'il rejette Dieu. Nier l'identité masculine et féminine revient à

²⁰ Certains ont le projet d'inscrire le droit de l'avortement dans la constitution ? Il y a bien une intention sacrificielle et génocidaire parmi les défenseurs de l'avortement.

²¹ On s'étonne et déplore que dans l'encyclique *Loué sois-tu...* du Pape François se trouve l'emploi de cette manipulation sémantique révélant une intention première de se soumettre à l'autorité de la vérité.

renier ce que l'on est, à produire une transgression de nature et d'essence contre soi-même. C'est l'un des sommets lucifériens.

- a) *« Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. [...] Et l'homme donna des noms à tous les animaux domestiques, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs... »*

La seule mission que l'homme n'ait jamais reçue de Dieu est celle de dominer la Création, de la soumettre²² ainsi que celle de croître en s'unissant à sa femme. Il est certain que les écologistes de tout poil ont tort de dire que l'homme est naturellement le premier des prédateurs. C'est une contre-vérité, une ânerie parmi beaucoup d'autres.

A quoi servirait la Création sans la présence de l'homme ?

Elle ne servirait pas, elle n'existerait pas. Et lorsqu'il vivra son assomption, la nature actuelle, toute la Création sera glorifiée, transfigurée et amenée avec l'homme auprès de Dieu.

Vouloir la nature sans l'homme revient à lui demander de courir les mille mètres sans ses jambes ! Ah les cons !

L'homme se doit de dominer, de soumettre la Création. Si Dieu lui confie cette mission, c'est qu'Il lui en aura donné les moyens, ce que nous venons de démontrer supra. A la question de savoir si l'homme est légitime à rechercher la connaissance et la compréhension de l'univers, il faut répondre « OUI ». Car comment asservir un univers si on ne le comprend pas ?

Mais, considérant son état de pécheur, c'est-à-dire, sa difficulté à contenir ses concupiscences, nous avons le devoir moral de réfléchir sur la question de savoir jusqu'où il peut aller dans sa recherche des connaissances qui est celle de la quête de la Vérité ? Car plus on s'approche de la Vérité et plus on se rapproche de son Principe et ce Principe est une Personne, Dieu, Dieu le Verbe.

Le péché originel divise l'homme en lui-même, divise la Création et les deux sont hostiles. Il est à rappeler que, malgré cette situation de division et d'hostilité et le fait qu'il ait à soumettre la Création, il ne peut vivre sans lui être uni, lui être en communion. Il y a une interdépendance entre lui et toute la Création visible et invisible.

Si le respect de la Création pose un problème si aigu de nos jours, c'est qu'en tout premier lieu, l'homme ne sait plus qu'il vit en dépendance avec elle tout en la soumettant et que cette dépendance va au-delà de l'alimentaire, elle participe réellement à sa vie affective, intellectuelle, morale et spirituelle. Elle participe à son salut.

²² Nous aborderons plus loin la problématique du respect de la Création.

L'homme ne sait plus très bien qui il est puisque son individualisme l'oppose à son essence. Il ne perçoit plus que la Création chante et témoigne de la Gloire de son Créateur.

La préservation de la Création passe par un retour à cette conscience de l'être que je suis pour que je puisse renouer avec la conscience de ma communion à tout le créé. Mais je ne peux parvenir à cet état que si j'accepte que Dieu soit la Cause Initiale du créé dont je fais partie et que je me laisse investir par sa Présence et que je m'efforce de vivre des fruits des sacrements. Je Lui redonne toute sa place et la première des places en redevenant Action de Grâce.

C'est Dieu qui restaure en moi mon unité, ma communion intérieure pour accéder à la conscience de ma communion avec toute la Création.

La domination légitime que l'homme exerce sur la Création n'induit pas qu'il cesse d'être en communion avec elle, bien au contraire, sa mission de la soumettre est intimement liée à la communion organique et spirituelle que Dieu a établie entre le prince qu'il est ontologiquement, métaphysiquement et le royaume qu'il administre. Ceci est conforme à la Doctrine Catholique qui se trouve résumée dans les paroles de l'offertoire qui précède la consécration eucharistique : « ... ce pain et ce vin, fruits de la terre et du travail des hommes... »

5- La légitimité de comprendre la Création :

« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Yahweh Dieu ait faits. Il dit à la femme : " Est-ce que Dieu aurait dit : " Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin? " La femme répondit au serpent : " Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. " Le serpent dit à la femme : " Non, vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. " La femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, agréable à la vue et désirable pour acquérir l'intelligence; elle prit de son fruit et en mangea; elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea. Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus; et, ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. [...] A la femme il dit : " je multiplierai tes souffrances, et spécialement celles de ta grossesse; tu enfanteras des fils dans la douleur; ton désir se portera vers ton mari, et il dominera sur toi. " Il dit à l'homme : " Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras pas, le sol est maudit à cause de toi. C'est par un travail pénible que tu en tireras, ta nourriture, tous les jours de ta vie ; il te produira des épines et des chardons, et tu mangeras l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du

pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, parce que c'est d'elle que tu as été pris; car tu es poussière et tu retourneras en poussière. » (Gn. 3,1-7 & 16-19)

La nature du péché originel, hormis qu'il s'agisse d'une expression radicale de l'orgueil, mais tout péché est lié à l'orgueil surtout ceux des sens, est d'ordre de la curiosité. C'est de l'ordre de l'intellect ce qui exclut qu'il soit de nature originellement sexuelle.

On a, soit par ignorance, soit par malice, soit par fondamentalisme manipulé les conséquences du péché originel de telle manière que l'on fit croire qu'il s'agissait d'un péché des sens, proposition que le Magistère de l'Eglise a toujours condamnée. Cette proposition erronée est le résultat de diverses convergences toutes issues de courants hérétiques comme le jansénisme, la Réforme-protestante avec la propension au moralisme, au puritanisme qu'on retrouve sensiblement dans les courants ultra catholiques aujourd'hui. Certes, cette tendance s'alimente de la situation déplorable dans laquelle l'humanité se retrouve, un effondrement moral et métaphysique, ce qui peut favoriser un raidissement pour s'en préserver, mais il ne peut toutefois être admissible et justifiable. Le corps n'est pas le lieu du péché, le péché est dans l'intention, dans le cœur²³.

La matière du péché originel est intellectuelle parce que la vérité est d'ordre intellectuel et que la vision béatifique à laquelle tous les hommes sont appelés est intellectuelle puisque nous contemplerons la Vérité de l'intérieur de son Principe qui est Dieu dans un Océan d'Amour.

Lucifer ne l'ignorait pas et savait que la seule faille possible serait de passer par la femme, de la séduire par la parole, par l'intellect. C'est pourquoi dès l'origine Lucifer est titré de : prince du mensonge. Mais s'il exerça sa séduction sur Eve, c'est qu'il vit en elle toute la descendance d'Adam qu'il veut détruire afin de faire échec à son Créateur puisqu'il est figé à jamais dans sa haine de Lui.²⁴

6- N'est-ce pas le propre de l'homme de vouloir comprendre sur quoi il règne ?

a) Les conséquences de la faute originelle :

1- Si Dieu met l'accent sur les concupiscences selon les maîtres spirituels dès la plus haute antiquité chré-

²³ Cfr. Denzinger édit. 2005 n°621 et1513

²⁴ Adam et Eve connurent et nommèrent toute leur descendance jusqu'au dernier avant l'enlèvement de l'humanité et Lucifer la vit également.

tienne, c'est que le désordre des sens est l'ultime expression de l'orgueil qui se déploie dans tout l'homme. Le démon des sens arrive tout en dernier quand le démon de l'orgueil se soit établi dans tous les possibles : intellectuels, affectifs, spirituels, matériels.

- 2- Mais la conséquence la plus lourde de la faute originelle est dans l'ordre du possible intellect ce qui n'a pas avoir avec la Puissance Intellect qui, elle, n'est pas atteinte puisqu'elle procède directement de Dieu en qui il n'y a pas de cause diminuante.
- 3- La volonté est affaiblie dans tous les possibles, la charge est pour l'homme d'autant plus lourde qu'il doit connaître par lui-même la Création puisqu'il n'a plus la grâce de son premier état.
Adam et Eve recevaient la connaissance de manière infuse par la contemplation. La faute a eu pour conséquence de devoir entreprendre une quête par déduction et analyse. La tentation est toujours présente et forte de s'accommoder avec la vérité et de considérer toute connaissance acquise comme un bien propre puisque qui dit connaissance dit pouvoir.
- 4- La connaissance est devenue une concupiscence.
Dans toute la chrétienté, il faudra le jaillissement du monachisme pour que la quête de la vérité, de la connaissance réintègre l'esprit de détachement et retrouve sa place dans l'esprit du don. Le temps et l'espace joueront un rôle imminent favorisant une pédagogie du savoir et non de l'avoir.
Il fut malheureux d'avoir opposé le monachisme aux ordres prêcheurs-mendiants alors qu'ils se complétaient chacun dans sa mission originelle.
Le monachisme est l'héritier des écoles de sagesse de l'antiquité dans le domaine intellectuel et pédagogique. Il eût été de grande grâce si les monastères étaient demeurés des lieux d'enseignement, de pédagogie, nos sociétés auraient conservé une stabilité et un épanouissement qui lui font tant défaut. Dans un monastère le temps, l'espace comptent vraiment, car leur point central se trouve dans la contemplation de l'Incarnation et du Sacrement de l'Eucharistie tout ce qui est et se doit se trouve dans le don puisque tout dans l'espace-temps est ordonné à l'Action de Grâce.

b) La connaissance acquise :

- 1- Le mode de connaissance ou plutôt l'esprit avec lequel on aborde la scolarité est celui de l'avoir, de l'accaparement.

La recherche du savoir et de la vérité à contempler sont devenus des anachronismes.

Les anciens avaient la prudence d'éprouver le caractère moral et spirituel du candidat aux études. Ce n'est plus le cas maintenant, l'élève est envisagé comme un bien consommable et consommateur, une source de revenu, ce n'est plus une flèche du carquois.

Comment dans ce cas ne pas s'interroger sur la formation de nos futurs chercheurs et savants ?

- 2- Quels savants avons-nous aujourd'hui ?

Nous considérerons deux données majeures pour tenter d'y répondre :

La première, c'est que la recherche de la vérité n'est plus une priorité morale ni spirituelle, mais un utilitaire relatif.

La seconde est que toute recherche doit aboutir à une rentabilité et si possible qu'elle soit conforme à l'idéologie du moment sans souci des conséquences néfastes sur la société, sans préoccupation des incidences à long terme. La seule dominante soit que l'investissement doit être rémunérateur.

Le postulat de la recherche actuellement n'est plus d'abord le savoir, mais le savoir-faire pour atteindre une productivité bénéficiaire. C'est la dictature de l'avoir, de l'accaparement, l'accumulation.

A ces deux observations, s'ajoute celle-ci :

Le maître étant le profit et vue que la morale elle-même s'ordonne au lucratif. Rabelais écrivait : « La science sans conscience n'est que ruine de l'âme », il faut ajouter que : Le profit est la ruine de la science qui n'a plus de conscience.

- 3- L'enseignement public ou privé a tous les symptômes de ce mal radical qui annonce la chute de toute civilisation, une Atlantide à l'échelle de la planète : « Il faut se faire une situation ». Les humanités, selon le sens donné par la tradition scolastique, sont reléguées aux vestiges antiques des inutiles, elles ne sont pas assez productives, pas directement, pas immédiatement rentables. On a le culot de justifier cette chute de l'enseignement par le fait qu'il faille s'adapter à

l'évolution, au progrès²⁵ ce qui sous-tend qu'il faut faire avec le réalisme économique, s'adapter au marché. C'est l'abaissement aux quarante deniers de Judas.

La Vérité, aujourd'hui, vaut moins que ces quarante deniers !

- 4- Le savant, le chercheur, l'enseignant devraient être avec l'Eglise et l'art des lieux sanctuarisés pour la liberté et la vérité, les fers de lance de la défense de la dignité humaine et les premiers moteurs de l'économie sociale. Des remparts contre les minotaures que sont les esprits du monde. Mais hélas, il n'y a plus de remparts et, ce monde s'acharne à détruire jusqu'à la garde du cœur²⁶.

La pastorale est elle-même depuis quelque temps une denrée consommable, une soupe populaire. Les veilleurs-gardiens se retirent de l'institution et de ses ramifications pour préserver les pépites qui ne doivent pas tomber dans l'auge à cochon. Etonnant qu'on n'en soit pas encore arrivé au distributeur automatique de l'Eucharistie et qu'il n'y ait pas de répondeur déversant les absolutions, au nom d'un pragmatisme de rentabilité : économiser le temps.

Il est rare de rencontrer un prêtre qui sache perdre son temps pour le salut d'une âme.

A la porte d'une église, il est midi : « Mon père, je viens pour me confesser. Monsieur, je ferme l'église, il est midi, revenez dans l'après-midi²⁷. Le fidèle se retourne, s'engage à traverser la rue, une voiture allant trop vite le fauche, il est tué sur le coup... Saint Pierre l'accueille en ces mots : « Tu es pardonné, car tu voulais te réconcilier avec ton Dieu, mais prie pour le prêtre de la porte close, car il a mis son éternité en grand danger. » N'a-t-il pas oublié que depuis son ordination il était ordonné au don ? Et le don n'a rien à voir avec le temps ni l'espace. Le don du prêtre est Présence du Présent éternel. In persona Christi.

c) La responsabilité du législateur :

²⁵ Le concept de progrès à notre époque et ce, depuis la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, est complètement corrompu par la manipulation sémantique. On lui fait ce qu'on veut à ce concept que personne ne semble vouloir remettre en cause, pourtant il joue un rôle majeur dans les attaques contre la création et nos sociétés de consommation. C'est devenu comme un tabou ; on en parle sans en parler surtout pour mettre l'autre en accusation.

²⁶ C'est pourquoi le meilleur des remèdes est la pratique quotidienne de l'oraison silencieuse.

²⁷ J'en fus le témoin et la victime.

- 1- Le législateur est le pouvoir législatif, il rédige les lois et les vote.

Le Chef d'Etat est sensé inspirer, orienter une politique en vue du Bien Commun, le Bien de tous et celui de la personne. Il a la responsabilité de veiller à ce que les sciences ne contreviennent pas aux intérêts du peuple, ne heurtent pas le Bien Commun, ne suscitent pas les appétences les plus viles chez l'individu. Hors, c'est tout le contraire qui se pratique de nos jours, selon la praxis républicaine qui est fondamentalement une praxis révolutionnaire et antichrétienne.

Le Bien Commun est un aimable sujet de salon. En aucune manière ni façon, il guide le politique qui poursuit des objectifs qui ne peuvent que s'opposer à la Loi Naturelle. Car le rejet volontaire de Dieu de la cité des hommes ne peut pas produire autre chose que le renversement des ordres de la Création et donc le rejet du Bien Commun.

Nous le voyons, le législateur n'est plus le gardien de la Loi Naturelle ni des harmonies de la Création dont une société a tant besoin pour son épanouissement. C'est la raison pour laquelle aucune politique ne porte finalement au bonheur ou tout du moins à l'espoir du peuple, elle ne peut que susciter l'individualisme, un personnalisme infra-humain.

- 2- Si la recherche de la connaissance de la Création n'a pas de limite en soi, celle-ci ne peut ignorer la vertu de prudence au seul bénéfice du Bien Commun et surtout dans les applications qu'elle génère.

Ce n'est pas au savant seul de considérer l'ensemble des facteurs pour une application de ses découvertes, le législateur se doit de prendre le temps d'une réflexion dans laquelle tous les possibles et leurs conséquences sont envisagés.

Dans certains domaines de recherches, il nous semble que la vertu de prudence doit avoir toute sa place et lui reconnaître une autorité légitime pour le Bien de tous.

Un acte politique déborde souvent des frontières surtout si le peuple concerné est une puissance importante, aussi le Bien Commun va-t-il au-delà de la nation, ceci est surtout vrai pour la France et la Russie²⁸.

- 3- Afin d'illustrer notre propos, nous prenons l'exemple de l'invention de la bombe atomique dont les auteurs-

²⁸ La puissance des USA est trop dans l'espace pour être une réelle menace ; elle n'est essentiellement qu'une consommation à jeter...

collaborateurs furent titrés par les esprits du monde de « pères de la bombe²⁹ ». Comment peut-on à ce point manipuler la sémantique, conférer, même par image, le titre premier de l'humanité à ceux qui incarnent la plus universelle volonté de destruction ?

Au sujet de l'énergie nucléaire :

Fallait-il vraiment que le législateur autorise un tel angle de recherche ?

Très vite, il a su de quelle puissance de destruction celles-ci avaient de possibilités, il n'ignorait rien des conséquences de son usage puisque celui qui détient une puissance à l'intention de l'utiliser.

La tentation n'est-elle pas l'art du prince de ce monde ?

On nous dit que les USA voulaient en finir avec la guerre contre le Japon et que l'usage de cette arme se trouvait dès lors justifié. Nous savons maintenant qu'il n'en était rien, mais les chercheurs et l'armée voulaient une expérience grandeur nature. Et quand bien même, il n'y avait eu que l'urgence de terminer une guerre, rien ne justifiait qu'on s'autorise l'emploi de cette arme, mais la détenir était fatalement se considérer quelque part le maître du monde, le maître de la vie et de la mort.

N'est-ce pas dans cette configuration majeure, in fine, que les problèmes de morale et spirituel s'imposent et condamnent sans appel l'usage de cette puissance de destruction ?

Aucune exigence idéologique, aucune logique commerciale, aucune exigence stratégique ne peut excuser l'usage d'une recherche qui renverse l'ordre de la Création, qui renverse la Loi Morale, rien qui puisse légitimer le renversement anthropologique.

7- Conclusion :

« Il ne peut y avoir de morale scientifique ; mais il ne peut pas non plus y avoir de science immorale. » Henri Poincaré.

²⁹ Albert Einstein après avoir collaboré à la bombe atomique et d'en avoir reçu bien des honneurs et autres avantages se fit l'apôtre de la dénucléarisation, il ne prit guère de risque dans un pays qui garantit la liberté d'expression. Il eut le culot de déplorer les effets de cette arme. Nous avons beaucoup plus respect pour Andreï Sakharov qui prit tous les risques pour lutter très tôt pour le désarmement et les droits de l'homme même s'il fut l'un des concepteurs de la bombe soviétique, la bombe H. Même en considérant que dieu ait permis cette invention et son usage, le fait de laisser la liberté à l'homme sur de tels sujets n'affirme pas que Dieu les approuve et, nous savons qu'Il a la charité de détourner un mal établi pour en faire sortir un bien supérieur. Mais en aucune manière ni façon les auteurs de ce drame ne peuvent se décharger de leur responsabilité morale et spirituelle, responsabilité qui rejaillit inexorablement sur la peuple, la nation.

S'il appartient à l'homme de dominer, de soumettre la Création, il se trouve dans la nécessité de comprendre sur quoi il se doit d'exercer son autorité, son pouvoir.

Aucune puissance du monde n'a de légitimité à empêcher de comprendre la Création pas même et certainement pas la religion.

C'est de ce point de vue-là que, précisément, l'Eglise Catholique³⁰ aura accumulé une grande gloire dans l'histoire, car quand bien même elle a tenu à la vertu de prudence, elle n'aura eu de cesse de favoriser la recherche et la compréhension de la Création. Elle aura donné au monde, dans la succession des siècles, une surprenante généalogie de savants et de chercheurs en toute matière. Elle est la seule institution qui éclaire l'humanité avec une surabondance d'Amour de Charité.

La problématique de notre démarche pour comprendre mieux la Création vient, en plus du péché originel, de ce qu'il y eut deux événements dramatiques qui ouvrirent les portes à des puissances mauvaises :

- a) Le schisme de la Réforme-protestante aboutissant inexorablement au siècle des Lumières dit aussi Encyclopédistes et la révolution de 1789.
Ces tragédies se poursuivent dans les faits et gestes les plus insignifiants, mais aux conséquences ravageuses pour tout le genre humain. Aujourd'hui, il semble que plus rien n'empêche que notre génération ne boive son péché, celui des nations, jusqu'à la lie dans tous les domaines et surtout dans celui des sciences qui ont perdu toute conscience morale au nom d'un humaniste si éloigné de sa source qu'il se retourne contre le genre humain, le mettant dans le péril de l'extinction.
- b) La démission morale et spirituelle de nos dirigeants politiques face à leurs citoyens sur des sujets aussi sérieux et déterminants que les sciences génétiques, nucléaires ainsi que le silence coupable de la hiérarchie de l'Eglise Catholique³¹ devant les puissances génocidaires de notre époque et les actes transgressif et

³⁰ Nous tenons ici à préciser que lorsque nous nommons l'Eglise, nous désignons exclusivement l'instrument sacramentel fondé par Notre Seigneur Jésus-Christ comme l'unique voie de salut à l'exclusion de tout autre, ce qui situe notre approche de l'Eglise dans le regard de Jésus sur la Croix et ce qui dépasse et interdit à ce qu'elle soit réduite à son expression minimaliste celle d'une institution humaine quand bien même celle-ci demeure d'une grande utilité jusqu'à ce que le Seigneur la projette dans la lumière du renouvellement fécondant qui déjà s'approche avec le Monde Nouveau jaillissant comme premier fruit de la Nouvelle Pentecôte prophétisée par le Pape saint Jean XXII et par l'évangéliste Saint Jean.

³¹ Il n'est ni acceptable, ni justifiable que le successeur de Pierre ait pu s'autoriser à honorer des personnalités qui sont les promoteurs de pratiques tel que l'avortement, pratiques transgressives, si radicalement contraires à la Révélation. De tels actes enlèvent toute crédibilité au successeur de Pierre et n'engagent que lui et non l'Eglise, du moins pas celle fondée par le Christ-Jésus.

métaphysiques qui impactent durablement les peuples et nations, mais in fine, c'est toute l'humanité et la Création qui sont en train d'en pâtir.

Nous notons par ailleurs la sottise et la contradiction de ces mêmes dirigeants affirmant leur volonté de défendre la Création, la nature alors qu'ils se rendent complices de sa mise en danger avec une incohérence confondante et une lâcheté que le Siècle des Lumières portait en gestation.

Cette situation que nous étudions avec un effort de bienveillance que la charité seule nous commande, impose le questionnement qui nous semble des plus urgents qui puissent être selon la Doctrine Sociale de l'Eglise Catholique, celui de la légitimité des pouvoirs. C'est ce sujet que nous abordons dans le chapitre suivant.

Y a-t-il un pouvoir qui soit encore légitime à gouverner les peuples et nations ?